

Enligne via plateforme 8*8

Entretien n°3 : Gilles

Formateur concepteur coordinateur

1 **Interviewer : Bonjour, merci d'avoir accepté de m'accorder cet entretien et de me consacrer du**
2 **temps dans le cadre de mon enquête.**

3 **Je vous enregistre à titre personnel pour ne pas transformer vos propos.**

4 Avec plaisir.

5 **L'entretien dure à peu près une heure.**

6 Ok, je dois partir à 17H30 pour conduire mon fils.

7 **Interviewer : On fera tout pour terminer à l'heure. (rires)**

8 **L'entretien sera anonymisé, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et les données récoltées**
9 **seront uniquement dans le cadre de mon mémoire et seront effacées par la suite.**

10 Pas de souci, ça marche. (sourires)

11 **Donc, comme je l'ai expliqué, je fais, j'entame, je ne fais pas...J'entame une recherche sur l'éducation**
12 **à l'environnement auprès d'un public adulte.**

13 Oui

14 **Interviewer : Dans ce cadre-là, j'aimerais un peu connaître les pratiques éducatives et, entre autres,**
15 **le recours à des formations hybrides, l'utilisation des outils numériques. Comment ça se passe dans**
16 **le cadre associatif?**

17 D'accord. (sourires)

18 **Interviewer : La toute première question que j'aimerais poser qu'est-ce qui vous vient à l'esprit**
19 **quand on évoque l'éducation à l'environnement auprès des adultes?**

20 (sourires) (Mmm) Qu'est ce qui me vient directement à l'esprit? Éducation à l'environnement pour
21 adulte? (euh) ben moi, je dirais qu'il y a enfin (euh) je dirais que l'éducation pourrait rapidement se
22 transformer en formation. Education pourrait devenir, euh on pourrait remplacer peut être le terme
23 par formation.

24 Et après, je dirais (réfléchit, hésite) qu'est ce qui viendra aussi à l'esprit, c'est diversité ? Sous-entendu
25 que quand on travaille du public scolaire, par exemple, on est plus facilement, entre guillemets, face à
26 un public avec un bagage, un format, un âge, tout ce qu'on veut assez similaires, ce qui est souvent
27 moins le cas dans le monde adulte, on peut très bien trouver en éducation à l'environnement quand
28 on fait à destination des adultes avec des jeunes qui ont 19 ans ou 20 ans. Et puis d'autres qui on en
29 ont 65. Or, quand on fait l'éducation à l'environnement et qu'on est dans un contrat, ou plutôt dans
30 une relation avec du scolaire, souvent les tranches d'âge sont plus clairement définies. C'est ce qui me
31 vient comme ça après y aura d'autres choses, mais pour l'instant, c'est ça.

32 **Interviewer : Est-ce que vous pouvez vous présenter et m'expliquer votre rôle au sein de CRIE.**

33 Oui. A la base, je suis le coordinateur du CRIE de Mouscron depuis vingt ans plus ou moins plus même
34 et donc (euh), j'ai fait de l'animation, j'ai fait de la formation j'ai fait un peu de tout, mais là ici, parce
35 que aussi, pour des raisons purement financière, je ne sais plus être complètement sur la subvention
36 de la Région wallonne, donc j'ai un peu réorienté mon boulot. Mais en tout cas, ce que je continue à
37 faire au CRIE, c'est la coordination et plutôt l'accompagnement sur la formation. Ce n'est pas toujours
38 moi qui donne la formation, mais plutôt on va dire, sur l'ingénierie entre guillemets pédagogique et
39 surtout le soutien technico technique qu'on peut mettre en place dans le cadre de ces formations.

1 Quoi? Donc? Par ailleurs, je suis aussi je suis formateur, mais plutôt autour des pratiques collaboratives
2 et du numérique, ce qui fait que j'ai une certaine appétence pour le numérique et une certaine aisance
3 pour le numérique, avec une vue assez large sur ce qui existe en terme d'outils et autres.

4 Ce qui fait que j'essaie, moi en tout cas, d'amener ce côté numérique dans les activités qu'on mène au
5 CRIE que ce soit avec les enfants ou avec les adultes.

6 Pas pour le plaisir d'amener du numérique, mais parce que je pense qu'il y a (ne termine pas la
7 phrase). Ça ouvre des possibles. Voilà !

8 ce qui ne veut pas dire qu'il faut rajouter pour en rajouter quoi. Mais il y a vraiment parfois moyen de
9 s'amuser un peu plus ou de d'arriver à appâter du public, qu'on peut pas appâter autrement, appâter
10 dans le bon sens du terme (hein), mais ou de faire des choses aussi, qu'on ne pouvait pas, qu'on ne
11 peut pas faire que quand on est uniquement en présence, ou alors aussi simplement faire face à une
12 crise covid tout simplement.

13 **Interviewer : Donc, si je comprends bien les outils numériques ou vous, vous avez essayé de les**
14 **intégrer avant le contexte épidémique ?**

15 Oui oui on les utilisait déjà avant, par contre, le contexte épidémique les a un peu boostés, c'est à dire
16 (réfléchit) pour être plat, Moi, ça fait un certain moment que j'avais envie d'amener ces pratiques
17 numériques dans les activités qu'on mène au CRIE mais je n'ai pas des collègues qui sont
18 nécessairement branchés numérique et donc régulièrement, je remet ça un peu sur le tapis en disant
19 Bah, peut-être qu'on pourrait explorer, peut-être qu'on pourrait explorer. (sourires)

20 Il y avait parfois des envies d'aller explorer un tout petit peu, puis parfois pas plus, pas plus que ça.
21 Sauf que la crise covid est arrivée et que là, on s'est dit Bon bah, qu'est ce qu'on fait pour pour
22 continuer un tout petit peu? Qu'est ce qu'on peut éventuellement faire d'autre? Et là, pour moi la
23 caisse était pleine. C'étaient depuis des années que comme ça dans les réunions, et si on essayait, et
24 si on essayait ça bon bah la le prétexte était sur la table, c'est à dire qu'il y a trop moyen de faire
25 autrement. Et donc, c'est comme ça qu'on a mis le pied à l'étrier. Surtout, mes collègues ont mis le
26 pied à l'étrier et qu'on a testé des trucs pour voir.

27 **Interviewer : Est ce que vous pouvez éventuellement me citer un exemple des outils que vous avez**
28 **proposés, en tout cas, ou que vous avez tenté d'essayer avant le contexte? Comment vous les avez**
29 **intégrés dans un contexte Post-covid ? Est-ce que c'était via des formations à distance hybride?**

30 Oui, il y avait en tête l'idée... c'était de pouvoir notamment s'appuyer (ne termine pas sa phrase) je
31 prends un exemple. Par exemple, il y a un mois, je voulais faire du micro learning depuis longtemps.
32 Donc vraiment des petites séquences de formation qui arrivent de manière très, très régulière auprès
33 des gens pour pouvoir toucher d'autres publics que ce qu'on touche habituellement. Et aussi
34 s'affranchir, entre guillemets, d'une certaine logique géographique qui fait que le CRIE, c'est autour de
35 Mouscron enfin voilà quoi !

36 Et j'étais persuadé que par exemple, autour de « l'école du dehors » dans lequel on est un peu fort
37 impliqué. On a un peu de, un peu de vécu et un peu d'expérience à partager. Il fallait qu'on essaie de
38 dépasser la formation en face à face avec les gens parce qu'effectivement, c'est sympa. Mais on touche
39 15 profs une fois de temps en temps. Or, on sent qu'il y a un vrai engouement. Et donc, avant le covid,
40 j'avais essayé de proposer à ce qu'on voit comme on peut dématérialiser entre guillemets cette
41 formation sous un format qui ne serait pas une copie de ce qu'on fait en présence. Ça n'a pas vraiment
42 d'intérêt.

1 Mais comment est-ce qu'on pourrait dématérialiser ça pour que ça puisse toucher plus de gens et
 2 donc nous permettre de passer à l'échelle et s'affranchir des temps disponible des gens, c'est à dire
 3 qu'on ne sait pas toujours faire venir les profs? Un samedi après midi, c'est quasiment impossible pour
 4 tout dire. Et qu'il y a parfois des gens de Liège ou de Suisse ou du Canada qui nous contactaient
 5 auparavant pour nous dire tiens, est ce qu'on pourrait pas faire quelque chose autour de l'école du
 6 dehors?

7 Et donc ça? J'avais déjà essayé d'amener plusieurs fois, mais j'ai des collègues qui sont plutôt très
 8 branchés terrain. Je les comprends et donc ce n'était pas quelque chose qui était dans les priorités de
 9 priorité. C'est plutôt moi qui portait ça. Mais comme j'ai pas envie de porter sa seul, mais comme je le
 10 faisais déjà régulièrement, je revenais sur la table en disant C'est toujours possible si un jour Et puis,
 11 le Covid a tout accéléré évidemment très, très fort les choses, parce que là, il n'y avait plus moyen de
 12 rien faire du tout .

13 Et pour moi, le covid a eu a minima cet avantage que ça nous a poussés enfin... (euh) On a pu faire
 14 (hésite) allez ...mieux euh le pouvoir de l'expérience, c'est à dire qu'on ne pouvait plus dire que
 15 c'était nul ou pas nul on était bien obligés de tester. Et après? Après, on pouvait dire si c'est nul ou si
 16 ce n'est pas nul, ça sert à quelque chose, ou ça ne sert pas à quelque chose, mais parce que
 17 numériquement aussi, dans le secteur de l'éducation à l'environnement, il y a quand même une espèce
 18 de vision qui change maintenant, mais qui était encore présente, en fait que c'est tout pourri, c'est
 19 tout. Le numérique, ça désocialise les gens. Que.... Et donc ? Oui, je ne conteste pas les faits tout à fait
 20 négatif du numérique, mais il y a toujours deux faces. Les choses ont toujours deux faces, donc il y a
 21 un côté très brillant et un côté très noir.

22 Et dans le monde de l'éducation à l'environnement, on a tendance à regarder que le côté très noir et
 23 là, mais sans l'avoir testé, et donc l'intérêt, l'avantage, entre guillemets du covid, c'est qu'on a eu le
 24 pouvoir enfin le pouvoir de l'expérience. On était obligé de faire l'expérience, de prendre du
 25 numérique et de voir ce que ça fait et de pouvoir alors en connaissance un peu plus de cause . Dire c'est
 26 nul. En fait, c'est peut être pas si nul.

27 À cet égard, à cet égard, quand on prend telle ou telle chose et je ne sais plus pourquoi, je vous dis
 28 tout ça, mais en tout cas, c'est comme ça que ça s'est mis en route,

29 En tout cas, par exemple autour de « l'école du dehors » et que sur cette base, on a conçu un parcours
 30 avec du texte et de la vidéo en situation en extérieur avec une formation de micro learning qui fait que
 31 les gens s'inscrivaient n'importe quand, ils s'inscrivaient le début mars. Et puis, chaque semaine, ils
 32 recevaient leurs programmes de formation sur huit semaines. Et puis, vous inscrivez le 1er avril pour
 33 vous. Ça commence le 1er avril et pendant huit semaines, c'était parti. Chacun vivant le même
 34 parcours, mais sur son propre timing en fonction de sa date d'inscription. Avec toute une série de
 35 ressources, toute une série de choses qui lui arrive à intervalles réguliers des vidéos. Et voilà.

36 **Interviewer : Dans ce cadre de micro-Learning, donc, c'est comme si c'était des classes inversées.**
 37 **Où le formée, il est complètement autonome par rapport...à donc qui reçoit ce que je comprends?**
 38 **Ce qu'il reçoit dans la vidéo du texte? Qui peut les consulter à sa guise.**

39 Oui à son propre rythme.

40 **Interviewer : Mais après, est ce qu'il y a un retour ou si c'est vraiment le formé, il est complètement**
 41 **autonome dans ce genre de formation ?**

42 Ouais, ouais, donc, il n'est pas du tout la formule comme un MOOC. Mais là, il y a à la fois du contenu
 43 qui vous est fourni. Et puis l'ambition qu'il y ait du pair à pair qui s'organise à travers les formés. Ici,

1 euh on a eu quand même 1900 personnes qui ont suivi le parcours, donc avec des personnes vraiment
 2 de toute la francophonie, vraiment de partout dans le monde, c'est complètement fou. Donc ça, c'était
 3 un truc réconfortant.

4 Mais il n'y avait pas dans le parcours de moments où on visait à ce que les gens puissent faire du pair
 5 à pair, parce qu'en fait, à la différence d'un Mooc, chacun démarre à sa date de départ. Donc, c'est à
 6 dire qu'il y avait des gens qui terminait leur 8e semaine alors que d'autres commençaient leur première
 7 semaine. Du coup, l'idée c'était plus de dire chacun vit son parcours avec les ressources qui lui sont
 8 fournies au fur et à mesure.

9 Certains étaient très réguliers, suivaient ils recevaient le lundi, faisaient le lundi? Et puis d'autres ont
 10 accumulé les mails. Et on ouvre les mails parce que du coup, il y a forcément quand on utilise ce
 11 genre d'outil, on peut avoir un peu de statistiques. On a vu que certaines personnes avaient ouvert le
 12 premier mail et puis avaient empilé les mails les uns derrière les autres sans les ouvrir. Et puis on
 13 ouvre les huit d'un coup. Après, ils se sont repris, ils se sont dits maintenant, je fais parcours. Ils l'ont
 14 fait en une journée clac clac clac. Donc, en fait, chacun gérait effectivement son parcours.

15 La seule chose qu'on proposait à la fin, c'était de pouvoir rentrer, de pouvoir enfin... (hésite) À chaque
 16 leçon, il y avait moyen de prendre contact avec nous pour poser une question de clarification, quelque
 17 chose qu'on n'avait pas compris ou à un point qu'on voudrait voir abordé, plus grand. Et à la fin, il y
 18 avait pareil, une invitation à prendre contact avec nous et commencer de l'échange quoi !

19 Mais il n'y avait pas de pair à pair parce que le format s'y prêtait moins et que l'objectif aussi. Au départ,
 20 c'était surtout. Alors oui, ... (hésite) faut que j'explique un petit peu le contexte c'est en fait ce qui se
 21 passe aussi. C'est que ça fait, ça fait 10 ans qu'on accompagne, plus de 15 ans, peut-être même des
 22 écoles qui veulent faire l'école du dehors. Et il y a une espèce aussi de mythe autour de l'école du dehors.

23 Tout, tout le monde veut en faire, mais personne ne sait vraiment comment ça marche. En tout cas,
 24 dans le monde scolaire et donc pour l'instant, tout le monde idéalise ça, toutes les écoles veulent faire
 25 de l'école du dehors, l'école du dehors !!!!! Et donc, on est sans cesse sollicité par des profs qui veulent
 26 faire l'école du dehors. Mais en ayant entendu, enfin ils ont entendu parler de l'école du dehors et
 27 veulent faire de l'école du dehors et sont d'accords de sortir.

28 Mais ce qu'on avait remarqué, nous, c'est en accompagnant les profs comme ça. Très rapidement, les
 29 profs se rendaient compte que l'école du dehors c'était effectivement d'être dehors, même quand il
 30 pleut et que quand on est dehors, parfois, on a des parents qui râlent ou parfois on a une direction qui
 31 dit oui, il y aura le bus et en fait le bus n'est pas là où il y avait toute une série de choses sur lesquelles
 32 on butait systématiquement et donc aussi l'idée de ce parcours, avant qu'il ne devienne un micro
 33 Learning, il existait sous forme d'un parcours plus classique qu'on envoyait aux profs qui nous disaient
 34 on veut vraiment faire d'école dehors avec vous.... Bon bah on leur disait, vous allez d'abord lire ce
 35 texte, passer par ces différentes étapes. Mais à ce moment là, il n'y a pas de vidéo machin ça. Mais on
 36 avait juste fait une espèce de déroulé qui dit que l'école du dehors, c'est ça, ça va faire ça. Il va y avoir
 37 des temps libres. Il faut pouvoir accepter que les enfants vont faire des trucs de son temps. Puis il faut
 38 marquer temps libre dans le journal de classe. Il faudra trouver un petit espace pour mon réveil. Il y
 39 aura la direction, va vous faire chier, les parents vont machin. Et donc l'idée, c'était d'accompagner les
 40 profs en amont de leur décision, de faire quelque chose avec nous. Et donc ça. Au début, on le faisait
 41 par téléphone et puis c'est devenu trop conséquent. Donc on avait conçu un parcours qui permettait
 42 aussi aux profs de s'auto-évaluer à la fin et de dire OK.

43 Vu ceci, j'ai compris que l'école du dehors c'était un peu fait pour moi ou en fait vu ceci j'ai compris
 44 maintenant qu'il y a une espèce de petit formulaire à la fin. En fait, l'école du dehors, je suis pas encore

1 tout à fait prêt, d'accord ou vu ceci l'école du dehors, c'est en fait définitivement, ce n'est pas pour
 2 moi, je n'ai pas compris. Et à ce moment-là, quand il répondait aux formulaires, nous, on recevait en
 3 recevait une espèce de petite suite qui disait où on en était, où il en était et on pouvait reprendre
 4 contact avec eux.

5 Et si ce n'était pas proche du Mouscron, on pouvait mettre des collègues d'un peu plus loin pour
 6 reprendre contact avec eux, pour dire visiblement, vous semblez intéressés par l'école du dehors. Vous
 7 avez passé le petit machin. Est ce stade-là? Est ce qu'on fait quelque chose comme ça? C'était tout au
 8 début. Et puis après nous, on a voulu élargir ça pour que ça vive de manière un peu plus ... je ne sais
 9 plus comment les dire un peu plus vive.

10 Et puis, hors sol, hors territoire machin, tout ça. Et donc on est passé à une formule un peu enrichie,
 11 avec de la vidéo, avec ce que je vous ai présenté juste avant.

12 **Interviewer : Oui, juste une seconde, mon chargeur (je ne sais pas où il est...) - panique à bord**

13 Tout va bien, tout va bien. Ne tombez pas dans l'escalier, tout va bien. (arrêt)

14 **Interviewer : et donc, si je comprends bien, c'était un public d'enseignants ? « essouffée et**
 15 **stressée »**

16 Pour ce cas ci, c'était effectivement un public d'enseignants, donc plutôt orientés maternelle. Là, on
 17 l'avait conçu pour les maternelles. On est occupé de concevoir ici un module pour les primaires parce
 18 qu'en fait, on a les mêmes demandes pour les primaires. Donc on va faire un module bis pour ceux qui
 19 sont dans le primaire et qui veulent faire cette espèce de découverte de l'école du dehors, mais plutôt
 20 orienté primaire.

21 Voilà ce que ce parcours ci, il est un peu dédié à un public cible. Après, on a fait un autre parcours qui...
 22 là, qui est clairement ? qui n'existait pas avant le Covid. On avait des envies de faire des choses avec
 23 des outils numériques, mais pas devant un ordinateur, mais sur le terrain, autour des oiseaux et de la
 24 reconnaissance des oiseaux, mais notamment avec des paraboles, des machins et d'équiper les gens
 25 pour nous suivre en balade avec de quoi écouter les chants en les orientant pour pas faire une balade.

26 Vous avez entendu le rouge gorge qui vient alors qu'il y a quatre oiseaux qui chantent et que pour nous
 27 et là bas, il y a le rouge gorge, la bas il y a la mésange et là bas, le verdier. Et pour les gens, en fait.
 28 L'idée, c'était de s'outiller un petit peu en numérique pour pouvoir être plus clair dans les propos qu'on
 29 avait et d'avoir un discours plus clair. Et pendant? Pendant le covid, donc,euh (hésite) je suis
 30 retourné vers mon collègue Nicolas, qui est un ornithologue très bon.

31 En disant, je pense que si on mettait en place un petit espace de micro Learning pour apprendre aux
 32 gens à reconnaître les dix oiseaux les plus courants dans le jardin, ça pourrait fonctionner. Et là, l'idée,
 33 c'était le même principe que celui que vous évoquez, mais c'était voilà : « On va vous accompagner
 34 dans la reconnaissance de dix oiseaux qu'on trouve quasiment dans tous les jardins en Belgique. Vous
 35 allez recevoir toutes les semaines un oiseau. Vous avez une semaine pour vous mettre dans l'oreille et
 36 aller éventuellement l'écouter dans le jardin.

37 Et puis, vous en trouverez un autre, un autre, un autre, un autre. Et en parallèle de ça, on avait créé un
 38 carnet qui permettait à chaque personne. Enfin, donc ... il y avait un... il y avait une fiche
 39 méthodologique qui permettait de prendre des notes sur ce qu'on apprenait, mais en étant un peu
 40 orienté.

41 Donc je vais essayer d'être plus précis dans ce que je dis. Moi, ce que je voulais à travers cette
 42 formation sur les oiseaux, ce n'était pas qu'on fasse une 11ème formation sur les oiseaux parce qu'en

1 fait, il y en a vraiment beaucoup. C'était qu'on essaie de mettre en place une formation où on active,
 2 où on cherche à activer les mécanismes de mémorisation des gens. Que d'habitude, les oiseaux à
 3 l'oreille. Les oiseaux, c'est la règle. Sauf que les oiseaux, quand on veut retenir un chant d'oiseaux ou
 4 n'importe quoi d'ailleurs, on peut activer plusieurs canaux de mémorisation. Ça peut être votre oreille,
 5 évidemment, mais ça peut être aussi la façon dont vous dessinez le son. On peut imaginer faire des
 6 mouvements avec ses mains ? On peut faire de l'écriture en disant moi, quand j'entends un rouge
 7 gorge ou quand j'entends une mésange, je l'entends dire Tu pues, tu pues, tu pues ... et donc j'écris,
 8 tu pues, tu pues. Et voilà, ça, c'est un moyen de mémorisation. Puis il y a l'oreille, évidemment. Puis on
 9 peut faire tu pues tu pues, tu pues ... On peut. Donc, il y a moyen d'activer plein de mécanismes de
 10 mémorisation qui fait qu'à la fin, on a un peu mieux mémorisé un des chants. Et puis, on empile les
 11 disques les uns derrière les autres. Et donc là, on a. On avait un petit carnet qui permettait aux gens
 12 de dire voilà, voilà ce que j'entends sur base des canaux de mémorisation. Voilà ce que j'ai envie de
 13 mettre en avant par rapport aux sons, par rapport à l'image, par rapport à l'écriture, par rapport à ça.
 14 Et puis, il y a toute une petite série de caractéristiques sur les oiseaux : je l'entends plutôt le soir
 15 machin tout ça.

16 Donc, cette fiche, elle était disponible en téléchargement et par ailleurs, on avait fait un petit carnet.
 17 Mais je pense que j'en ai plus (il cherche dans son armoire) j'en ai plus ils sont tous partis. Un petit
 18 carnet qui reprenait la même chose, mais en joli et que les gens pouvaient commander quand ils
 19 démarraient leur formation en disant Bah oui, je vais compiler tout ça dans un carnet plutôt que
 20 d'imprimer une page A4 à chaque fois qu'une leçon arrive.

21 Et pourquoi je vous disais tout ça ? Ah Et donc là, c'était pareil. Les gens recevaient chaque semaine
 22 plus ou moins un truc avec une intro, avec à chaque fois une vidéo.

23 Ce que je voulais c'est qu'il y ait de la vidéo, que le corps de quelqu'un qui parle à un humain à travers
 24 l'écran, qu'on reçoit pas simplement un texte.

25 Et puis, on s'est appuyé aussi sur ce que le numérique permet, c'est à dire qu'on pouvait faire à voir
 26 les oiseaux chanter à travers des vidéos, les entendre chanter à travers des bandes sons, dessiner le
 27 sonogramme, donc, c'est la façon dont le chant s'imprime sur du papier si on devait, si on devait
 28 l'imprimer, ça s'appelle un sonogramme.

29 Et puis, on pouvait aussi activer toute une série de petites activités à la fin d'auto évaluation. Est ce
 30 que j'ai bien compris ? Est ce que j'ai bien retenu ? Est ce que ceci est bel et bien une mésange ? Donc
 31 on leur filait un certain nombre de champs dans lequel il y avait Si c'était le cas de la mésange, mais
 32 parfois, il y avait la mésange. Parfois y avait pas la mésange où on la mettait compile avec un certain
 33 nombre d'autres oiseaux difficile à repérer. On avait fait toute une série de petits processus d'auto
 34 évaluation, ce qui permettait aux gens à la fin de se dire OK, ça, c'est bon. Celui là, je l'ai bien capté. Et
 35 avec la possibilité dans Micro Learning, ça, c'est pareil pour l'école du dehors et tous les autres. C'est
 36 que évidemment, quand vous êtes inclus dans le parcours, ce n'est pas parce que vous êtes au niveau
 37 3... qu'on ne peut parvenir à vous avez toujours la possibilité de revenir et évidemment refaire le 1,
 38 puis le 2, puis le 3, puis voilà.

39 Donc ça, c'est aussi un truc qu'on a mis en place parce que c'est vraiment né pendant le covid, en fait.
 40 Cette formation là, elle est née pendant le covid, là, je ne sais pas. Je pense que je ne sais pas... je n'ai
 41 pas été voir dans les campagnes. Mais si je regarde vite fait dans mon ordinateur, j'ai sans doute à voir.
 42 Je vais sans doute avoir un petit bilan (cherche sur son ordinateur), mais on est, je pense, passer 2.000
 43 inscrits. Donc là aussi, ça nous a complètement surpris et très agréablement, puis et avec énormément
 44 de demandes pour faire une version 2 et puis de prolonger ça sur le terrain.

L'idée ici, c'est que c'était de faire enfin, (cherche ses mots) un objectif caché de ces ... ou indirects de ces trucs numériques. C'est de dire, entre guillemets, s'offrir une communauté. Sous entendu qu'il y a plein de gens qui sont très intéressés par les chants d'oiseaux, mais moi globalement, je ne sais pas qu'ils sont là en faisant ça. En fait, il y a 2000 personnes qui maintenant sont potentiellement activable pour faire des choses qui ne sont plus par le numérique, c'est à dire ce qui va se passer et dans les demandes qu'on avait, c'est est ce que vous pourriez transformer ça en des balades guidées thématiques avant? A part faire un grand appel sur Facebook : Oyé Oyé... qui m'aime me suive? Bon, ben voilà, c'est possible la maintenant, en fait, la communauté, elle n'est pas sur Facebook, mais on a la communauté.

On a 2000 mail. Qui sont potentiellement activable. On avait fait selon les règles hein les les gens savaient, mais en tout cas, on peut les activer sur ce sujet et leur proposer des activités qui, sans cette fois, n'ont absolument plus numérique. Ce qu'on ne pouvait absolument pas faire avant, donc? C'est aussi un des effets que nous a offert ces outils, ces méthodo. Et pour l'école du dehors, c'est pareil.

En fait, on a une fameuse base de données activables et dans lequel on commence à y avoir des échanges. Parce que il y a aussi, bon ce n'est pas de la formation... mais on accompagne un collectif qui s'appelle « le collectif du Dehors », dans lequel nous, on est à la fois animateurs enfin maintenant la personne s'en va. Donc c'est plus nous qui allons faire, mais et dans lequel j'étais un peu garant numérique pour que ce collectif puisse avoir un espace pour échanger, un outil pour pouvoir communiquer facilement, euh des espaces, pour pouvoir travailler à plusieurs en même temps et co-concevoir.

Ce qui fait qu'on a pu faire grâce à ça, des bouquins qui on est à peu près Vous avez certainement vu passer, ou peut être vous l'avez vu si vous êtes passé au réseau Idée, je suis certainement sure d'avoir un exemplaire quelque part, (il cherche dans ses tiroirs) mais bon, je trouve pas évidemment...bon, c'est pas grave. Donc on a écrit un bouquin en fait sur « l'école du dehors ». Et ce bouquin, je pense qu'on est à 8000 exemplaires.

D'accord

Donc, ça sans les outils numériques, en fait, on n'aurait pas pu. Je veux dire que le collectif qui a écrit ce truc là, il est éparpillé de Mouscron jusqu'à Eupen. Donc, bon, ce n'est pas vraiment de l'éducation à l'environnement directement, mais en tout cas, c'est un outil qui est maintenant devenu un outil au service de ceux qui font l'éducation à l'environnement et qui veulent aller un peu plus dehors. C'était orienté animateurs et professeurs.

D'accord, donc, là, les dans les thèmes ou les sujets abordés au travers de l'outil numérique, il y a l'école du dehors, il y a les oiseaux. Vous avez conçu autre chose?

Qu'est ce qu'on a fait euh.

Interviewer : c'est juste pour un peu cibler les thèmes abordés au travers de ces outils au travers de ces outils ?

Pour l'instant, pour l'instant, on a fait « l'école du dehors », On a fait effectivement les oiseaux. Qu'est ce qu'on a fait d'autre? Réfléchit... En format micro learning, c'est tout ce qu'on a fait. Ce qu'on a fait aussi en format numérique, un peu différent de ce qu'on a fait aussi. Mais là, c'était plus aussi lié au covid...Donc je voulais qu'à certains égards, on puisse faire des activités plutôt familiales qui touchent plutôt les familles autour de d'espèces un peu parapluie, c'est des espèces quand on en parle en général quelque part, elle protège celles qui sont en dessous, mais dont c'est plus difficile de parler.

1 Et donc, par exemple, il y a une espèce parapluie qui s'appelle le faucon pèlerin, qui est une espèce un
 2 peu emblématique... hein le Faucon, c'est formidable. Et ça, ça, c'est un prétexte pour parler de la
 3 nature en ville.

4 Et effectivement, c'est beaucoup plus difficile de parler de la mousse qui pousse sur le mur. C'est
 5 beaucoup moins glamour que de parler du faucon pèlerin. Donc, autant aborder le faucon pèlerin dans
 6 un premier temps. Et puis après, on peut aller (pfwttttt) un peu plus bas et commencer à parler de la
 7 nature ordinaire, mais qui est tout aussi importante que le faucon pèlerin qui est arrivé en ville. Et donc
 8 ça, on avait. On fait régulièrement des animations autour de ça, mais plutôt en mode de présence.

9 Et l'idée, c'était d'installer comme ça fait 10 ans que c'est le cas à Bruxelles, une caméra pour observer
 10 la nidification du faucon pèlerin dans la cathédrale de Tournai et de pouvoir nous appuyer là-dessus
 11 pour faire des animations, des animations physiques en bas de la cathédrale. Ça, on l'a fait avant le
 12 covid. on avait déjà une caméra et donc ça nous permettait d'aller en bas de la cathédrale, de parler
 13 du faucon pèlerin et de montrer sur la tablette ce qui se passait en direct et qu'on observait en levant
 14 les yeux auprès de la cathédrale.

15 Et puis après, le covid est arrivé et ça se passa lors du premier lock down absolument tout, rien n'était
 16 permis. Rien. Donc, ce qu'on a fait, euhc'est que toutes les animations entre guillemets scolaires et
 17 les activités familiales qui étaient prévues, on les a.... (ne termine pas sa phrase) On a fait une émission
 18 avec mon collègue qui, tous les mercredis, faisait l'état d'avancement de cette nidification et qui
 19 permettait d'aborder cet oiseau et tout ce qui vit entre guillemets, tout ce qui, toute la biodiversité qui
 20 est caché en dessous.

21 Et donc ça, on a fait des, on a fait des émissions (souffle et respire) je ne sais pas comment l'expliquer
 22 ...c'était comme une émission de télé, mais c'était diffusé sur YouTube et sur Facebook parce qu'on
 23 n'avait pas la télé et qu'on proposait tous les mercredis à des gens qui qui participaient de manière
 24 tout à fait gratuite. Se connecter simplement, quand, c'était le bon moment. Et ça, ça nous a permis
 25 pendant huit semaines de parler de ce sujet et d'autres sujets, de faire intervenir des gens qui étaient
 26 soient en Belgique, soient extérieurs à la Belgique.

27 Et la aussi... C'est aussi une façon de faire d'éducation à l'environnement sans avoir vu aucune
 28 personne. Les gens participaient, mais c'était du direct. Ce n'était pas une émission enregistrée qu'on
 29 balançait sur les réseaux sociaux une fois de temps en temps. C'était vraiment du direct. Les gens
 30 pouvaient chatter avec nous, ont répondu aux questions à la fin et ça a eu aussi, en fait, un très gros
 31 succès. Et du coup, on s'est retrouvé aussi un petit peu mis en avant dans le jardin extraordinaire pour
 32 ça et du coup, ça ramenait encore un peu de monde .

33 Ça, c'est une autre façon aussi de continuer à faire notre boulot sans sans pouvoir rencontrer les gens.
 34 Mais là, c'est clairement un outil covid, comme d'ailleurs, ça s'est arrêté. On, on l'a juste fait cette fois
 35 là et on n'a pas refait.

36 Par contre, ce qu'on a fait, c'est qu'on a transformé ça, en l'année suivante puisque on la fait avec le
 37 Faucon Pèlerin ça fait déjà un moment qu'on travaille et donc dit bon, là, on commence à avoir fait un
 38 peu le tour. Et puis on a changé. Donc, ce qu'on a fait cette année, c'est que on a fait un peu la même
 39 chose que ce qu'on avait fait pour Le Pèlerin tous les mercredis soir en direct. Mais cette fois ci, on
 40 s'est dit qu'on va se faciliter un peu la vie. On va faire des séquences un peu comme on le faisait, c'est
 41 à dire en abordant une thématique propre à l'espèce. Sauf qu'ici, on a choisi la chouette Effraie. Voilà,
 42 pas innocemment. Mais du coup, je vous explique après ! pour (mmm) faire toute une série de
 43 séquences sur le terrain. C'est quoi dans une église comme on peut lui faire nichoir. Puis on est monté
 44 dedans, dans l'église, poser des nichoirs.

Et puis on a fait, on a fait six épisodes, je pense, qui permettent de découvrir un petit peu c'est quoi qui est la chouette Effraie et comment ça marche et comment on peut l'aider. Et puis, on a terminé par la pose d'une caméra dans un des nichoirs qu'on a posé avec le suivi de la nidification de ces chouettes Effraie en direct.

Ce qui nous a permis, en tout cas, à mon collègue, de pouvoir avoir du support pour ses animations scolaires.

Cette fois, en tout à fait présentiel. Et on a fait ça aussi de l'année passée en prévision de cette année. Parce qu'un des projets qu'on mène, c'est on prend, on prend un village, dans les environs, on propose à ce village de vivre autour de la chouette Effraie pendant un an et donc entre septembre et juin, en gros, on souvent on s'associe à une école et donc pendant un an ce qu'on fait, c'est qu'on propose à l'ensemble du village, alors on ne sait pas dire, parfois, ça marche bien, parfois moins bien, mais en gros, on propose aux villages de vivre une série d'activités avec nous. Et souvent, c'est avec l'aide de l'école ou hébergée dans l'école autour de la chouette Effraie.

Et donc, il y a une partie numérique nous permet d'avoir du matériel à promouvoir après sur sur les réseaux sociaux ou avec la communauté qu'on a créée avec dans ce village et e et et ... donc un certain nombre d'activités qui sont proposées à l'année, dont la construction de nichoirs dont la pose de nichoirs dans le village.

Et si tout va bien, la pose d'une caméra dans un de ces nichoirs pour montrer la nidification des oiseaux. Cette chouette Effraie qui grandit dans le village. Et comme mon collègue est bagueur en ornithologie pour l'Institut des sciences naturelles de Bruxelles en général, ce qu'on fait, c'est qu'à la fin, on va baguer les jeunes au nid et avec quelques personnes, ceux qui ont tout, on essaie de faire une espèce de micro concours, même si on filme tout et qu'après, tout le monde voit tout. Mais ceux qui ont, il y en a souvent quelques-uns qui ont un peu de chance pour monter avec nous dans le nichoir, prendre les petits, les baguer, les peser et mesurer, faire ce qu'il faut. Donc voilà, je ne sais plus pourquoi je suis venu parler de ça.

Interviewer : Si je comprends bien, vous avez cité les thèmes et les sujets que vous avez abordés au travers des outils numériques, on parle toujours de l'éducation par l'environnement, l'outil numérique et intégré à l'environnement pour qu'il soit une source lui-même. Parce que la philosophie d'éco pédagogie, de Réseau Idée, l'ERE c'est l'éducation par l'environnement pour l'environnement. Et finalement, l'outil numérique est intégré là-dedans puisque vous avez filmé, mais que maintenant, tout ce dont vous disposez actuellement, vous l'utilisez d'une autre manière.

Oui, oui, c'est ça. En fait, l'idée, c'est de faire.... Très, très pratiquement, l'idée, c'est de pouvoir se nourrir de ce qu'on a fait systématiquement en amont quoi et donc ça, ça me permet de faire une toute petite réflexion. C'est qu'on est très, très attentif, en tout cas au CRIE Mouscron, sur les licences juridiques qu'on utilise dans nos productions et notamment de production numérique, mais pas que numérique. Enfin, il y a énormément qui seront dans un déroulé pédagogique pour se retrouver quelque part en numérique, pour qu'il soit réappropriable facilement par tout le monde.

Donc, on essaie de documenter les recettes de ce qu'on fait comme on a fait. On met les fichiers sources et on les met sous des licences juridiques qui permettent le réappropriation plus facilement que le droit d'auteur classique, c'est à dire le droit d'auteur classique. Globalement, il vous permet pas de réutiliser ce qu'une association en fait. Normalement, il faudrait venir lui demander l'autorisation à chaque fois. Alors, dans les faits, les associations disent ou non vous pouvez vous servez, vous pouvez vous servir.

1 Mais juridiquement, les associations préféreraient qu'elles soient un peu mal levé un matin, elles
 2 pourraient sans aucun problème retourner vers les gens. Vous n'êtes pas venu me demander votre
 3 permission de la permission pour pouvoir pour utiliser ce truc là dans tel contexte, tel contexte Et ça
 4 pourrait être un vrai blocage, alors ça ne l'est pas vraiment, mais ça pourrait l'être. Et juridiquement,
 5 ça pose une vraie question qui des « impensés ».

6 En gros, tout le monde, Tout le monde s'en fout, mais. Mais pourtant, c'est un vrai, vrai, sujet quand
 7 on veut faire ensemble et qu'on veut faire de la pédagogie. Le côté, vous pouvez sincèrement réutiliser
 8 mes ressources sans devoir me dire me demander dix fois la permission, c'est selon, moi, c'est un vrai
 9 sujet à discuter. Et donc en tout cas, nous, on a fait le choix d'utiliser des licences qui s'appellent les
 10 Creative Commons, c'est une License juridique un peu particulière qui renverse le droit d'auteur entre
 11 guillemets, classique, c'est à dire que le droit d'auteur ne disparaît pas. Donc, on est toujours auteur
 12 de la ressource. On a toujours la possibilité de faire valoir nos droits moraux si jamais on trouve que la
 13 ressource est utilisée dans de mauvaises conditions ou qu'elle nous met en difficulté

14 Mais par contre, les droits patrimoniaux, c'est à dire qu'est ce qu'on peut faire avec la ressource? En
 15 fait, les Creative Commons libère cette partie-là. Donc nous, on a choisi Creative Commons, que ce
 16 soit pour nos vidéos, pour nos productions, pour nos panneaux, pour tout ce qu'on fait, on met les
 17 Creative Commons, ce qui fait que les gens peuvent sans venir nous demander la permission de les
 18 utiliser pour tout leur usage.

19 C'est à dire aussi bien remixer ce qu'on a fait, faire des photocopies, les réutiliser sur leur site Internet,
 20 les modifier pour en faire d'autres panneaux, les intégrer dans une animation, les vendre dans le cadre
 21 d'une formation.

22 En fait, ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent, si ce n'est qu'ils doivent nous mentionner et garder la
 23 même licence, ce qui fait que c'est contaminant. Ce qui fait qu'à chaque fois qu'on produit quelque
 24 chose en s'appuyant sur une de nos productions, ça doit aussi être une licence du même type, c'est à
 25 dire que vous pourriez vous aussi récupérer et modifier machin et refaire un truc, mais vous seriez
 26 vous aussi obligé de le mettre sous cette licence. C'est une espèce de contamination, de partage qui
 27 se crée autour de nos licences et sur lesquelles on est très, très attentif?

28 Donc, c'est un aparté, mais par contre, c'est vraiment je pense que c'est un vrai sujet. Le côté choix
 29 juridique de nos productions, et ça, c'est vraiment un truc sur lequel, dans le monde de l'éducation, en
 30 tout cas de l'éducation à l'environnement, c'est compliqué. C'est vraiment compliqué, c'est un impensé
 31 et puis ce n'est pas nécessaire d'y travailler pour autant, je pense qu'il y a un vrai enjeu là-dessus. Et
 32 si vous voulez pour en parler avec Christophe Du Bois, notamment du réseau Idée sujet avec lesquels
 33 on a déjà beaucoup discuté avec lui. Plutôt branché, plutôt OK. Mais voilà, dans le reste du monde, de
 34 l'éducation à l'environnement, ces licences, ces statuts de licence juridiques et tout ça pour les
 35 productions qu'on fait, c'est complètement. ... (il ne finit pas sa phrase). Ils vont dire oui, tout le monde
 36 vous dira oui, mais tu peux prendre, tu peux prendre. Mais en fait, juridiquement, on ne peut pas
 37 prendre

38 **Interviewer : d'accord.**

39 **Interviewer : Donc, vous avez parlé de la recette ? Tout à l'heure j'aimerais justement qu'on parle**
 40 **du design pédagogique. Comment vous pensez un parcours de formation, du début, par exemple, le**
 41 **micro Learning que vous avez cité par rapport à l'école du dehors.**

42 Oui.

1 **Interviewer : Comment ça se construit? Par rapport aux objectifs? Quels outils vous utilisez? La**
 2 **méthode, le choix de la méthode? Est-ce que vous l'avez fait en équipe ou tout seul? Comment tout**
 3 **ça se construit en termes d'ingénierie? Si vous pouvez me parler de ça.**

4 Ouais, du coup, en.... (hésite, se gratte la tête) Comment vous expliquez ça?

5 En tout cas, on n'est pas, on n'est pas à la base.. Je suis biologiste, océanographe et donc je ne suis pas
 6 du tout issu du monde de l'éducation et de la pédagogie. Donc je dirais qu'on fait ça de manière assez
 7 empirique. C'est la première chose. On n'applique pas une recette qui dit un machin faites machin
 8 deux utiliser plutôt ça. En fait, c'est vraiment basé ... (ne finit pas sa phrase) et mes collègues, c'est
 9 pareil.

10 Mes collègues sont pour certains biologistes, ma collègue, instit maternelle. Mais du coup, on se base
 11 plutôt sur notre vécu, sur ce que les profs nous renvoient systématiquement comme question, les fins
 12 sur lesquelles on butent nous systématiquement et on essaie de concevoir le parcours en fonction de
 13 ça et en fonction des capacités aussi techniques, financières qui sont à notre disposition

14 En tout cas, dans les parcours, on les a fait en collectif, donc on les a fait en équipe, ça, c'est sûr.

15 En se disant tiens, voilà quelles seraient les étapes qui nous sembleraient pertinents pour que ce soit
 16 pas trop long.

17 Parce que en tout cas, pour l'école du dehors, c'est les profs qui, même s'ils n'ont pas des gros
 18 horaires, ils ont quand même des horaires. Puis rentrent, ils préparent. Et puis machin. Et puis on
 19 connaît, Ça fait un moment qu'on fréquente les profs, donc on sait qu'il y a des choses qui sont
 20 possibles, des choses qui ne sont pas possibles.

21 Donc, on s'est dit Comment est ce qu'on peut découper ça en des moments qui seraient pas trop longs
 22 s'ils doivent les vivre chez eux?

23 Est ce que du coup, il faut qu'il y ait du texte? Est ce qu'il faut qu'il y ait de la vidéo? Est ce qu'il faut
 24 qu'il y ait du son et ce qu'il faut qu'il y ait des banques d'images? Est ce qu'il faut qu'il y ait des
 25 ressources? On a aussi réfléchi sur ce côté-là ...en essayant de rester.

26 On a essayé de concevoir un canevas pour chacune des séances qui soient pas trop longues, qui
 27 commence toujours par un humain qui parle, donc la chose, c'est vraiment pratique la.

28 Ce qu'on voulait, c'est que les gens y reçoivent un email avec un, une vidéo avec un bouton, une
 29 invitation à cliquer. En disant Voici votre prochaine séance machin avec ce qui a des travaux, ok. Et
 30 quand ils cliquent, ils tombent sur une page, une page d'un site web sur lequel il y a toute une série de
 31 ressources.

32 Mais il y a toujours en intro une vidéo qui dit ce qu'on va faire.

33 On voulait, on voulait absolument un humain qui parle tout de suite. Et puis après, on avait découpé
 34 le séquençage enfin de chacune des séquences. On les avait découpé pour que les gens passent
 35 systématiquement par les mêmes étapes de présentation, avec un texte qui reprend plus ou moins ce
 36 qui a été dit dans la vidéo, mais avec plus de détails, des petits exercices, des ressources ...de tête, je
 37 ne sais plus trop, mais pour (réfléchit, silence). Mais globalement, c'était ça. Et voilà. Je ne sais plus ce
 38 que je voulais dire.

39 Mais on a découpé ça. On s'est un peu, on a pas mal réfléchi sur la temporalité aussi des séquences
 40 pour que ce ne soit pas ni trop rapprochée ni trop éloignée.

1 Et donc, ça on avait plus ou moins fait des tests entre nous pour se dire tiens, on va envoyer les mails
2 à deux semaines d'intervalles et voir si on les a oublié, comment ça va se passer dans notre boîte mail
3 en gros, cet espacement.

4 Donc ça, on l'a testé. On a testé des scénarios, on avait fait relire aussi les contenus par des profs avec
5 qui on a un passif assez enfin avec qui on travaille depuis très longtemps dans ces domaines là pour
6 que ça colle quand même avec la réalité des profs.

7 On était de ce point de vue là. On était assez confiants parce que ça fait vraiment longtemps qu'on
8 travaille avec les profs, mais on a fait quand même relire de manière générale.

9 Oui, voilà (silence, il réfléchit). En fait, on a fait de l'empirique, c'est l'application d'un truc vécu. On
10 connaît pas. Aucun d'entre nous n'est champion de pédagogie et on s'est pas trop pris la tête, pour
11 être hyper clair, on ne s'est pas trop pris la tête en disant ce qu'on a plutôt utilisé tel ou tel truc. Voilà
12 des vécu qu'on avait de droite et de gauche, de ce que j'étais en capacité de fournir aussi en termes
13 numériques, de ce que mes collègues sentaient par rapport au terrain.

14
15 très entre guillemets, très joueur, c'est à dire qu'on est prêt à tester plein de trucs et à se casser la
16 gueule autant de fois que. Mais on sait que globalement, il y a souvent, dans les quelques fois des
17 fautes qui sonnent super fort. Et donc, par exemple, ça C'est une tentative de micro learning de tous
18 Dehors

19 Voilà, on a passé du temps pour rédiger ça. Ça nous a pris effectivement du temps à faire les vidéos,
20 aller sur le terrain, faire le découpage, puis les vidéos. Ça prend vraiment beaucoup de temps d'écrire
21 le texte de support à la vidéo pour être suffisamment précis dans ce qu'on veut dire, mais sans s'en
22 faire une vidéo de 12 minutes parce que c'est compliqué, quoi, donc? Et donc ça, ça a pris du temps.

23 Et ce que je voulais dire par la suite? zut ! ah oui voilà ! Et donc, on espérait que ça fonctionne. On
24 n'imaginait pas qu'on allait avoir 1700 personnes ou 1900 personnes. Je ne peux pas vous donner les
25 derniers chiffres, parce que ça continue de vivre. Ça continue tout le temps il y a des inscrits à travers
26 le monde, quoi. Donc voilà donc. C'est peut être un coup de bol (rires) mais peut être c'est juste
27 l'expérience de terrain qui fait qu'on a pas trop mal tapé.

28 Peut être qu'on connaissait vraiment bien public et ce qu'il attendait. Mais on n'a pas été farfouiller
29 dans les bouquins de pédagogie pour se dire on va plutôt utiliser tel ou tel truc. Et on l'a fait un peu au
30 feeling ? avec notre expérience.

31 **Interviewer : Par rapport à l'accompagnement des formés dans ce parcours. J'ai cru comprendre tout**
32 **alors qu'ils pouvaient contacter le formateur par email ?**

33 Oui,

34 **Interviewer : pour un questionnaire ou autre, c'est ça?**

35 Oui, c'est ça, ouais.

36 **Interviewer : Est ce qu'il existait des sortes de forums de tchat?**

37 Non. Non, on n'a pas fait ça. On n'a pas fait. Et donc, du coup, faut que je parle d'un autre truc après.
38 Mais ça, on n'a pas fait. Et c'est notamment moi qui ai freiné sur cette partie-là parce que dans mon
39 autre, dans mon autre casquette qui est autour des pratiques collaboratives, du faire ensemble et du
40 numérique, c'est typiquement des outils qu'on a assez rapidement envie de mettre ensemble, mais

1 qui sont im-pilotables. C'est pilotable, mais soit il faut une masse critique pour que ça saute aux pilotes,
 2 soit il faut mettre quelqu'un qui va piloter ces forum parce que sinon il va globalement un rien se
 3 passer sur les forums. Ou alors vous allez avoir tout le temps des gens qui vont râler parce que ils sont
 4 pollués de mails qui arrivent par les forums. Ou alors ils vont vous dire mais on ne reçoit jamais rien du
 5 forum et donc vous allez leur dire. Du coup, il faut vous abonner aux forums. Ah oui, mais si je
 6 m'abonne forum, je reçois toutes les notifications. Donc un truc sans fin. Donc si c'est pas animé, soit
 7 ça génère un désabonnement massif, soit ça, ça génère des emails furieux de gens qui disent y'en a
 8 marre, machin et compagnie, donc. Et comme on était pas en capacité de mener suffisamment bien
 9 ça et qu'en plus, c'était difficile parce que autant un Mooc, ça dure 6 semaines et là, on peut, on peut
 10 se dire pendant 6 semaines Focus la dessus.

11 Ici en fait, ça a démarré l'année passée, en mars, et c'est toujours en cours. Et donc, mobiliser
 12 quelqu'un pour animer au début, forcément, quand ça a un fort pris, il y a eu très vite beaucoup
 13 d'inscrits. Et puis, si maintenant on est plutôt dans la phase descendante, c'est à dire qu'il y a des
 14 inscrits réguliers, mais de moins en moins, quoi. Et donc, s'il faut continuer à maintenir une dynamique
 15 sur un forum où, en fait, il se retrouve plus qu'avec une dizaine de personnes qui qui qui l'alimente .

16 En fait, c'est un travail, c'est un travail colossal et qui est souvent contreproductif. Donc je n'ai pas
 17 voulu et de mon expérience d'animation, d'autres forums.

18 **Interviewer : Quelles sont les difficultés, à votre avis, auxquels les formés font face? Que ce soit par**
 19 **rapport à ce micro learning ou que ce soit par rapport à la formation des oiseaux. Quelles type de**
 20 **difficultés on peut avoir? Que ce soit de manière ciblée la concernant, les deux formations en réseau,**
 21 **de façon générale quant à l'utilisation de ces outils.,**

22 Euh en fait, on a eu assez peu de retours ; Sur les quelques retours qu'on a eu. Hyper pratique quoi,
 23 c'est j'arrive pas à ouvrir le mail ? (rires), mais c'est vraiment ça, donc je n'arrive pas à ouvrir le mail ou
 24 j'ai perdu le mail de la leçon. 2. Ça, c'est tout le temps, ou très régulier. En dehors de ça comme ça, un
 25 outil, en tout cas l'outil micro learning, comme c'est un outil qui ne demande comme connaissances
 26 de savoir ouvrir un mail parce qu'en fait, vous vous inscrivez et le mail vous arrive et après, le deuxième
 27 vous arrivera et le troisième vous arrive. Cette attente dans votre boîte mail, comme n'importe quel
 28 mail. Et une fois que vous avez ouvert le mail, vous avez la tête de Philippe dans une vidéo qui vous
 29 invite à suivre la leçon numéro 2 avec un petit texte en dessous, vous cliquez hop, vous êtes sur la page
 30 et la vidéo se met en route. Et vous allez Philippe, qui vous dit aujourd'hui, nous avons parlé de machin
 31 de tout ça. Et puis après, vous avez le déroulé

32 Techniquement, ça ne posait pas fondamentalement beaucoup de questions. C'était vraiment j'ai
 33 perdu, mais j'ai perdu le plus souvent et j'ai perdu du mail de la leçon. 2 Est ce que vous pouvez me le
 34 renvoyer? Et ça soit pour le webinaire, pour le micro learning dehors ou pour les chants d'oiseaux. Des
 35 questions? Les questions des difficultés, c'était plutôt celle-là. Après les par rapport aux retours
 36 (réfléchit) Difficultés. En fait, on n'en a pas eu vraiment.

37 On a eu comme retours, par exemple pour le webinaire, enfin le micro learning de « l'école dehors
 38 maternelle. Une des questions qu'on avait, c'est qu'il faudrait que vous fassiez la version primaire s'il
 39 vous plait .

40 **Interviewer : D'accord,**

41 ça, c'était parce que on sentait bien que pour les enfants de primaire, ça va coller avec l'école
 42 maternelle parce qu'ils font du cycle 5 8 et que ça va passer mais une fois qu'on passe en 3 4 5 6. On
 43 rentre dans d'autres considérations, notamment au niveau du journal de classes, des liens avec les

1 compétences, et que là, il y a vraiment besoin qu'on affine un peu plus parce qu'on ne peut plus jouer
2 dans le matières. On a un peu plus de liberté dans le maternel, qu'on a beaucoup moins en 3 4 5 6.

3 Donc il y a des gens qui nous ont dit nous on a suivi le maternelle, ça nous (ne termine pas sa phrase)
4 on est en 4 5 6. Est-ce que vous pourriez rajouter la couche qui nous manque? C'est celle là qu'on est
5 occupé de mettre en place .

6 **Interviewer ; En soit, c'est un retour positif.**

7 Oui, oui, c'est vrai. !!!!! sourires, franchement. Nous, on a vécu ici, mais c'est avec modestie. Mais on
8 a vécu 6 mois de gratitude. On n'arrêtait pas de recevoir des messages sur notre page, Facebook crée
9 une espèce d'avalanche aux messages formidables puis et les oiseaux, c'était parti dans le même sens.
10 Du coup, tous les matins, on a un petit chat d'équipe et tous les matins, on s'envoyait le dernier petit
11 message gentil qu'on a aperçu sur les réseaux sociaux. Et pour se mettre à citer la phrase, la phrase de
12 bonne humeur de la journée. C'était donc c'était vraiment très, très agréable .

13 Les retours, c'était plus « continuez s'il vous plaît ou décliner ça sous un autre truc » les chants
14 d'oiseaux, en fait, je pense qu'on peut faire 4 séances. C'est reparti. Ou des gens qui nous demandent
15 d'autres sujets. Donc là, cette année, par exemple, on va poursuivre avec certainement un micro
16 learning autour du jardin naturel enfin je ne sais pas, les six gestes, six gestes un peu pratiques et
17 faciles à faire au jardin pour accueillir plus de biodiversité avec un focus un peu précis, en tout cas. Un
18 focus qu'on veut donner sur le message complexe pour dire ce n'est pas parce que vous mettez une
19 mangeoire dans le jardin que vous avez la nature. C'est un geste, c'est peut être le premier geste à
20 poser parce qu'il est facile machin tout ça, mais si vous mettez dedans des graines de tournesol qui ont
21 été produites en France dans des champs kilométriques et on a arraché les haies pour produire le
22 tournesol. Est ce qu'il vaut mieux pas arrêter de mettre du tournesol dans sa mangeoire et plutôt faire
23 pousser des fleurs sauvages que d'alimenter une mangeoire en disant C'est formidable, j'aide les
24 oiseaux.

25 En fait vous aidez les mésanges n'ont pas besoin d'être aidées avec du tournesol qui qui a dézingué
26 des kilomètres de haies en France. Donc, du coup, l'idée, c'est d'arriver à amener les gens à travers ce
27 truc là, sur les messages complexes qui ne sont pas toujours évident à aborder.

28 C'est un peu ses effets de bord qu'il peut y avoir quand on traite de la biodiversité .

29 Voilà. Et qu'est-ce que c'était? Je ne sais plus (rires)

30 **Interviewer : Vous pouvez me parler du public ? Donc il y a les enseignants, mais par rapport, par**
31 **exemple, à d'autres formations. Le public en ligne ?**

32 Pour l'école du dehors, c'était un public spécifique et c'était ciblé, spécifiquement enseignant, mais on
33 a eu en fait, on a eu des enseignants et on a eu aussi des parents. Donc, il y a des parents qui nous ont
34 contactés en disant merci pour ces ressources. Nous allons contacter notre enseignant pour voir s'il y
35 a pas moyen de mettre l'école du dehors en place à l'école. Donc là, on a vraiment eu. On a eu tout.
36 En fait, on ne sait pas contrôler le public, vu que pour s'inscrire, il suffit de « Je m'inscris! Et puis après,
37 c'est parti.

38 Donc, les retours qu'on a eus, c'était principalement des retours de professeurs, d'enseignants qui
39 nous disaient merci. On a des ressources, ça fait du bien, ça nous donne envie d'y aller. Et puis, ça
40 permettait d'enclencher des discussions, notamment sur des documents, des souhaits, d'obtenir des
41 documents supplémentaires ou de commander avant de commander le bouquin qui est gratuit.

1 Par ailleurs, le bouquin sur l'école du dehors, tout ça, donc ça, ça fait pas mal d'échanges autour de ça.
 2 Mais donc difficile d'entrer dans ce qui part sur Internet. Évidemment, c'est difficile d'aller chercher le
 3 fin mot de la statistique et en fait, on essaie dans la mesure du possible, mais avec une vigilance assez
 4 forte d'emmener les gens plutôt sur des outils open source, on essaie que ce ne soit pas des outils
 5 GAFAM Google Machin et compagnie.

6 Même si on est sur Facebook pour l'instant, on essaie de voir comment, mais pour l'instant, on est
 7 toujours sur Facebook. Et quand on fait, quand on fait nos activités, on essaie de récolter le minimum
 8 d'informations dont on a besoin. Et pas et pas. On ne demande pas de profils. On essaie de demander
 9 quasiment rien en disant voilà pour ce qu'on veut faire ? Par rapport à ça, il n'y a pas besoin qu'on vous
 10 demande votre place. Truc? Peut être. Ça pourrait être intéressant dans une deuxième. Dans un
 11 deuxième temps, en contactant les gens, en disant voilà, on fait une analyse un peu sociologique de ce
 12 qui s'est passé autour de la formation. On voudrait savoir combien de profs, combien Machin Est ce
 13 que vous pouvez répondre à ce petit questionnaire, mais en amont, en tout cas dans l'idée initiale, on
 14 ne veut pas récolter d'infos. On demande rien, à part le mail, on demandait rien.

15 **Interviewer : si je comprends bien c'est pour rester en cohésion avec les valeurs ?**

16 Oui, mais on n'a pas de temps si l'on veut tout récolter. Et déjà, le logiciel qu'on utilise sans qu'on lui
 17 demande quoi que ce soit., il sait déjà me dire si vous êtes inscrit, me dire quand vous avez ouvert le
 18 mail en 1,2,3,4... il sait pas me dire combien de temps vous l'avez regardé, il sait juste me dire c'est
 19 ouvert ou c'est pas ouvert, mais bon. Après, c'est une donnée qui peut être intéressante.

20 Mais on s'est dit que celle là, ça suffisait et qu'il y avait pas besoin de commencer à rentrer dans des
 21 détails et des machins. Et on peut toujours le faire après coup. J'ai les mails, donc je peux toujours
 22 retourner vers les gens en disant quand on se fait une petite enquête pour voir comment ça a été
 23 machin, il n'est pas dit qu'on le fera pas un jour, mais en tout cas, on n'en voulait pas. On voulait, on
 24 veut. On ne peut pas récolter d'infos sur les gens. Enfin, en tout cas, le minimum du minimum.

25 **Interviewer : On va juste revenir au contexte qui est le CRIE de Mouscron? Oui. Et donc, est ce que,**
 26 **par exemple, vous avez reçu des subsides, comment ça a été financé? Ces micro learning, ? Est-ce**
 27 **que vous avez eu le financement?**

28 On a fait ça sur le temps de travail financé par la Région wallonne, donc en tant que CRIE On a une
 29 subvention pour faire de l'éducation à l'environnement et et donc on a donc du temps financé pour
 30 pouvoir faire de la conception d'outils pédagogiques plutôt d'éducation à l'environnement.

31 Et donc, c'est sur cette base là, parce que sur ce temps là, qu'on a conçu ce processus.

32 Et après, ce qui se passe aussi peut être par rapport à d'autres associations, c'est que, comme évoqué
 33 en début de l'entretien, moi, j'ai vraiment une assez grande facilité. Je suis assez à l'aise avec
 34 l'informatique et je participe au développement d'un logiciel open source qui permet de faire des sites
 35 Internet et compagnie. Donc, en fait, ces outils là, ça me prend pour une association qui, peut être, n'a
 36 pas de compétences en interne. Il faudrait qu'elle paye quelqu'un et ça pourrait très vite monter très,
 37 très cher.

38 Moi, c'est mon quotidien. Quoi donc? Du coup, faire un site Internet support pour ce genre de choses?
 39 C'est vraiment facile. Je maîtrise très, très bien l'outil vu que j'en suis à moitié concepteur et donc ça
 40 va très, très vite. Et pour le reste, comme je suis formateur sur des outils numériques et des pratiques,
 41 par ailleurs, j'ai une vision assez globale de ce qui existe et notamment dans le logiciel open source
 42 dans lequel il y a moyen de trouver des logiciels qui sont très efficaces et même parfois gratuits ou
 43 parfois pas gratuits.

1 Mais en fait, on fait un don à la personne qui l'a fait. Il n'y a pas de licence et pas de trucs à payer, donc
 2 ça, ça permet de réduire drastiquement je pense les coûts de ce genre de choses. Parce que s'il fallait
 3 effectivement mettre une structure externe là dessus, je pense que les prix explosent. C'est ça parce
 4 que les prix explosent. Et là, pour le coup, à part du temps de travail de mon collègue sur le côté
 5 conception des vidéos et des machins, par exemple, les vidéos, on fait tout nous-mêmes. en fait on,
 6 on a des téléphones (montre son téléphone) qui font maintenant des vidéos tout à fait de qualité, on
 7 a acheté des pieds pour être bien stable ou un truc qui stabilise le téléphone, quand on marche, ça
 8 reste toujours bien bien droit. C'est des trucs qui coûtent 130 balles, 130 balles. On s'est équipé de
 9 trois, quatre petits micros cravate, à 35 euros pièce et on fait tout avec ça. Et donc, c'est de la bidouille.
 10 Mais au final, c'est de la bidouille propre parce qu'on n'a pas besoin de grand-chose et pareil pour faire
 11 du montage vidéo. Il existe des logiciels open source qui font du travail incroyable. Je dirais pas besoin
 12 de se payer une licence Adobe Premiere, je ne sais même pas comment on pourrait se le payer,
 13 d'ailleurs. Donc voilà, tout ça existe, mais il faut le connaître, faut le savoir. Et donc ça, c'est le côté un
 14 peu pratique sur le numérique.

15 Et je suis très poussant, comme je le disais tout à l'heure, On a cette chance d'être un tout petit peu
 16 couvert par la Région wallonne. Si jamais ça ne marche pas, on ne va pas se faire tirer dessus comme
 17 des malades. Ils vont nous dire bon, mais comment on peut capitaliser dessus pour que ça marche la
 18 prochaine fois?

19 Moi, je suis très dans le truc. Il faut qu'on teste, on voit. Ce n'est pas parfait, mais c'est pas grave. On y
 20 va, on teste, on voit bien et il se fait que quand même, quand on teste et qu'on tente au final, il y a
 21 quand même beaucoup de gens qui sont contents. Parfois, il vaut mieux quelque chose de tout à fait
 22 pas parfait, mais au moins, ça existe que rien.

23 **Interviewer : Est-ce que vous avez suivi des formations spécifiques liées à tout ce qui est utilisation**
 24 **d'outils numériques?**

25 Non, c'est une appétence personnelle qui dure, qui date, d'accord. Et après? Oui, je suis assez
 26 autodidacte et après dans le monde du logiciel libre, voilà, il y a souvent des échanges et on s'aide les
 27 uns des autres. On monte, on monte en compétence les uns les autres. Il y a plein de ressources sur
 28 Internet, voilà

29 **Interviewer : Quelle est la maturité numérique du CRIE de Mouscron. Donc il y a vous mais qu'en**
 30 **est-il du reste de l'équipe. ?**

31 Bonne, je pense qu'elle est bonne par rapport aux autres CRIE, par exemple, ou à certaines autres
 32 associations, parce que ça fait 20 ans que je tracte. Du coup, mes collègues, parfois, tu es chiant Gatien
 33 avec tes trucs, mais en attendant, parce que je pense aussi qu'il y a que c'est un vrai besoin dans le
 34 monde de l'éducation à l'environnement, il faut qu'on monte en compétence sur ces outils.

35 Oui, ils ne sont pas tous formidables. Oui, machin, mais il en existe open source qui mangent moins
 36 de ressources, qui ne sont pas privateur de liberté, qui vont pas chercher la vie privée des gens et qui
 37 nous permettent de faire des choses qu'on ne peut pas faire autrement. Donc, du coup, je veux qu'on
 38 avance un peu là dessus et donc je me fais souvent chier mes collègues pour qu'on progresse. Et je
 39 pense qu'il y a quand même une certaine maturité numérique au CRIE MOUSCRON.

40 Alors, avec des degrés divers, j'ai une collègue, par exemple Anne-Sophie, qui est à ce titre maternelle.
 41 Elle l'informatique, elle déteste. Elle déteste absolument l'informatique. Mais voilà, elle joue le jeu et
 42 elle a participé au webinaire Machin tout ça, mais elle prend pas du tout tout son pied là dedans. Ça
 43 l'emmerde royal. Mais voilà, après, j'ai d'autres collègues qui sont ... un collègue qui a fait le webinaire

1 pour les maternelles, par exemple, lui, il est assez à l'aise avec le numérique et il s'y retrouve assez
 2 bien parce qu'effectivement, c'est un outil qui, une fois qu'on maîtrise, permet de faire des choses. En
 3 voilà le fait de maîtriser les quelques outils qui font des sites Internet dont je lui ai expliqué tout à l'heure,
 4 A partir du moment, on sait faire ça. Ça ouvre toute une palette de possibles quand on veut faire des
 5 choses avec les gens. Et on sait, y compris l'éducation à l'environnement.

6 Si je savais pas faire ça Si en interne, on n'avait pas ses compétences, il est probable qu'on n'ait rien
 7 fait du tout et que pendant le lock down, on se soit regardé en disant qu'est ce qu'on fait? C'est chiant,
 8 on peut vraiment pas voir les gens machin et compagnie. Là, ce n'était pas compliqué pour moi de
 9 mettre en place une vidéo en live, en direct, à la fois sur YouTube et à la fois sur YouTube et Facebook.

10 Et c'était pas compliqué d'avoir mon collègue qui était chez lui, moi qui étais chez moi et un invité qui
 11 était et on était dans une même salle alors qu'on était. Parfois, il y avait un intervenant qui venait des
 12 Vosges et en fait, on était en direct à la télé tout en étant chacun dans son divan. Donc effectivement,
 13 si on, si on maîtrise pas ces outils là, on fait pas quoi. Simplement parce que sinon parce que déjà, il
 14 faudrait se le payer. On ne sait pas à qui s'adresser. Et puis, il y a des boîtes informatiques qui vous
 15 vendent des trucs qui sont simplement du scandale. Je veux dire ça, ça coûte pas grand chose, mais
 16 ils vous font miroiter que c'est hyper compliqué. Et comme ces outils là sont des impensés ou en tout
 17 cas des trucs qui ne sont pas très, enfin, qui et qu'on préfère pas trop regarder dans le monde de
 18 l'éducation, l'environnement, on est, on se fait juste entuber de manière... On ne peut pas avoir un
 19 message argumenté par rapport à ces gens qui vous disent ah c'est compliqué, ça va être
 20 extrêmement cher. C'est-à-dire à un moment donné où on a un peu évolué sur ces outils. Quand
 21 quelqu'un vous dit, un informaticien vous dit c'est extrêmement, ça va être hyper compliqué et vous
 22 savez qu'en fait, ce n'est pas très compliqué. En fait, vous pouvez décoder qu'il en a rien à foutre. Qui
 23 vous fait-il vous faire payer? Très cher.

24 Mais si vous en savez rien, paf, soit vous signez, soit vous dites ce n'est pas pour nous. Donc, à un
 25 moment donné, il, c'est un peu d'éducation permanente et populaire là dessus.

26 On ne peut pas laisser ces outils juste dans les mains de quelques uns, soit des informaticiens qui
 27 jargonnet, soit de quelques grosses sociétés GAFAM qui nous disent de ne chipoter à rien? C'est
 28 magique, vous allez voir, c'est formidable. Mais bon, là donc, ça ne va pas

29 **Interviewer : Donc là, on a parlé de difficultés, mais par exemple, pour vous, en tant que concepteur**
 30 **et utilisateur régulier qui maîtrise parfaitement, quels sont les freins? Quelles sont les difficultés**
 31 **auxquelles vous faites face? Dans l'utilisation, dans le choix des outils**

32 Mmm (il réfléchit), pour moi, les freins, en tout cas à mon niveau, les Freins, c'est que parfois je trouve
 33 pas. Je n'ai pas la compétence encore pour pouvoir faire le développement que je voulais, par exemple
 34 dans l'animation : la formation sur les oiseaux. Je voulais absolument pouvoir dessiner moi-même le
 35 sonogramme. En fait le sonogramme, il y a une ordonnée, une abscisse avec le temps et puis la hauteur
 36 du champ. Et donc, moi, ce que je voulais, c'était pouvoir aussi offrir parmi les canaux de mémorisation
 37 le fait qu'on peut dessiner le champ. Donc ça démarre très, très haut. Et puis, il y a hop une cascade
 38 de notes qui vous emmènent très, très bas. Et puis ça fait hop, hop! hop! hop, comme ça! Voilà ce que
 39 je voulais, c'était pouvoir dessiner ça et puis faire. Donc, dessiner un champ en 15 secondes, le dessiner
 40 moi-même en disant faut faire attention, là, vous voyez, ça monte très, très haut. Et puis bon, ça tombe.
 41 Et puis là, il y a trois petites notes perdues isolément. Donc, je voulais pouvoir faire ça sur un champ
 42 de 15 secondes, le dessiner moi-même à la main et puis faire évoluer une barre. On appuie sur Play et
 43 on a une barre rouge qui progresse et on entend les chants. Et ou moi, je peux mettre avec ce que j'ai
 44 dit. Écoutez, ici, ça va monter très, très fort et donc ça avance et je veux et on arrive.

Et puis après, il y a un grand silence. Et puis il y a trois notes qui s'échelonne. Donc je voulais pouvoir caractériser le chant comme ça. Et ça, j'ai pas trouvé d'outils et je n'étais pas capable de le développer moi même. Et donc, ça a été un peu le casse tête.

Mais voilà, quand on est un peu intégré dans le monde du libre et qu'on fait un peu partie du réseau en fait, j'ai trouvé quelqu'un qui a bien voulu me le développer à l'oeil. Donc, ça été un frein, un casse tête, et j'ai failli ne pas ne pas l'intégrer parce que je me voyais pas comment faire. Et puis en fait, au final, il y a quelqu'un qui me l'a fait pour eux pour que dalle. Mais je pense que ça a été possible parce que j'étais intégré dans un réseau déjà existant.

Sinon, je n'aurais pas trouvé des freins, donc des freins directs dans la formule qu'on a fait, je n'en ai pas rencontré, mais peut être qu'il y avait des freins indirects qui fait que je n'ai pas fait une formule augmentée et que je me suis du coup contenté de la formule que j'ai faite. C'est possible, mais là, je n'ai pas véritablement rencontré de freins pour les micro-Learning en tout cas, et en terme général.

Interviewer : On arrive à la fin de notre entretien : Quels sont les atouts de tout ce qui est formation en ligne, e-learning et micro - Learning formation hybride? Quels sont les atouts de tous ces outils dans l'éducation à l'environnement auprès d'un public adulte?

Ben moi, je pense qu'il y a en vrac hein : gérer, mais il y a moyen d'utiliser le côté. Il y a l'effet multimédias qui offre une vraie plus value. Je pense... Expliquer ce que je viens de vous dire avec le chant qui avance. Le fait que certaines notes qui se mettent en avant, etc. etc. que vous voyez... quand je vous l'explique comme ça, c'est tout pourri, en fait. Vous avez peut être à peu près compris, mais pas bien compris. Si je vous fais passer le truc, vous allez tout de suite comprendre. Et des gens typiquement nous ont dit « Ah ça, mais enfin. Enfin, on comprend les deux cris, par exemple le troglodytes quand il chante ». (Il fait le son avec sa bouche) à deux moments très précis du chant. C'est comme ça qu'on l'identifie si vous le dessinez sur un truc et que vous voyez le chant qui avance et au moment où il fait le cri. Vous voyez que vous êtes au premier, et puis, il y a la deuxième. Ça change tout. Le multimédia fait des clics qui ne sont pas possibles autrement et donc pouvoir en insérer dans des formations. Je trouve que c'est une vraie plus value, donc on peut jouer sur les cinq sens machin et compagnie, donc ça, c'est vraiment bien.

Moi, je pense qu'il y a le côté aussi aller chez les gens sans aller chez les gens. C'est à dire que vous pouvez parler, je suis chez vous chez vous, mais j'ai bien vu qu'il y avait un escalier derrière la porte.

Je vous ai entendu descendre l'escalier assez rapidement. Donc je suis chez vous. Donc il y a une façon de rentrer chez les gens, mais sans faire le curieux. Et une façon pour les gens de venir chez nous sans venir chez nous? Ce qui fait que ça balance, ça efface complètement les notions de distance et cela nous permet de faire de l'éducation à l'environnement. Par exemple, dans des pays de la francophonie dans lequel je n'ai jamais mis le pied et probablement, je mettrai jamais le pied.

Mais en attendant, on a eu cet échange et on les a nourris. Ils nous ont renvoyé des trucs qui nous ont nourri, soit avec simplement des mercis, soit avec des échanges un peu plus construits. Ça, c'est aussi une chose que le numérique permet de faire.

Après, ce que je trouve pas inintéressant aussi avec le numérique, c'est qu'on peut à la fois s'affranchir des distances et s'affranchir du nombre. Jamais nous n'aurions été en capacité de faire une formation pour l'école du dehors à 1900 personnes dire partie, on n'aurait jamais pu former 1900 personnes.

Ou alors il y avait quelqu'un de chez nous qui ne faisait plus que ça et qui aurait été dégoûté après six mois en disant je n'en peux plus. Donc, ce n'est pas une formation aussi nourrissante qu'une formation

1 en présentiel. Je ne vais pas dire que le présentiel ne sert à rien. Mais par contre, ça permet de nourrir
2 le présentiel qui après arrive et qui est souvent de meilleure qualité.

3 Parce qu'en fait, on s'est déjà mangé les deux ou trois petits trucs sur lesquels on se serait un peu fritti
4 en étant traité, sur lequel on se serait accordé en début de formation. Et là, on s'est accordé. Et donc,
5 les gens, ça fait aussi typiquement. En tout cas, dans le cas du microblogging, ça fait aussi un tri. Dire
6 qu'un certain nombre de personnes qui jamais ont fait me suis trompé et je les aime pas. Ou ce n'est
7 pas pour moi ou la thématique machin, donc ça.

8 Qu'est-ce que je pourrais dire d'autres encore? SILENCE Mouais. Après, il y a évidemment tous les à
9 côtés, le fait que les gens ouvrent leurs leçons quand ils veulent, c'est aussi une vraie plus-value, quoi.
10 Il y a plein. Il y a plein de gens qui étaient contents de dire est ce que, de ne pas avoir à ouvrir la leçon
11 le lundi soir? C'est il y a eu quelques questions là-dessus en disant oui, mais est-ce que du coup,
12 maintenant, vous le faites comme vous voulez? Et même si vous voulez faire toutes les 8 leçons un
13 jour, un samedi plus tard, vous pouvez le faire un samedi plus tard. Et si vous voulez y revenir plus tard,
14 je me ferais bien les 6 leçons, mais vous pouvez vous les refaire. Il y a voilà, tout est là, tout reste en
15 ligne.

16 Tout est dans les statuts juridiques qui permettent la réappropriation réelle, c'est le CC (Créative
17 Commons) en dessus de chacun de nos contenus dont les gens peuvent vraiment l'utiliser. Il y a des
18 gens qui le réutilise en formation et qui seront payés avec nos contenus. Et nous, ça nous va bien. Ça
19 nourrit l'objet social du CRIE MOUSCON. Ce que je veux, c'est qu'il y ait de l'éducation à
20 l'environnement.

21 De toute façon, on trop de boulot, donc on est, on a plein de demandes de tous les côtés. On ne peut
22 pas et si l'idée, c'est de changer le monde enfin, juste avec une équipe de cinq personnes juste avec 5
23 personnes qu'est ce qu'on va faire nous ! Donc, si on pense que c'est une bonne idée, on la partage. Si
24 d'autres s'en emparent et quand même, ils font du blé avec tant mieux ! Tant mieux pour nous, ça va
25 bien ! Ça nourrit vraiment l'objet social de faire de l'éducation et de diffuser ces pratiques là.

26 **Interviewer : Voilà deux dernières petites questions.**

27 **Ce qu'on reproche à l'éducation l'environnement au travers d'outils numériques, c'est que ça ne peut**
28 **pas développer des savoirs-être en rapport avec l'environnement. Ce n'est pas possible de créer un**
29 **lien avec l'environnement.**

30 C'est complètement hors sol.

31 **Interviewer : Oui, ce sont deux réalités en proie aux contradictions. Il y a un deuxième volet aussi,**
32 **qu'on reproche aux outils numériques. C'est le fait que ce n'est pas en adéquation dans le sens où**
33 **on fait de l'éducation à l'environnement, mais on va utiliser des outils qui vont stocker des données,**
34 **on va avoir recours à des serveurs et donc on pollue. Il y a une pollution numérique qui n'est pas**
35 **visible, certes, et donc ça ne coïncide pas aussi avec les objectifs et les missions fixés.**

36 J'entends bien ? Oui !

37 Alors ça peut durer ma réponse, sinon je continuerai par écrit, par après. Mais je ne suis pas d'accord.
38 Je ne suis absolument pas d'accord avec le fait que ça désocialise des gens. Nous, on n'a jamais eu
39 autant de contact avec des gens depuis qu'on a fait cette formation à dire oui, il y a des contacts qui
40 sont restés, des contacts purement virtuels, parce que les gens qui sont au Québec et qui, a priori, ne
41 vont pas venir nous dire bonjour simplement parce qu'ils ont fait une formation qu'on suit. Mais par

1 contre, on a beaucoup plus de contacts après sur le terrain. Donc, ce n'est pas parce qu'on fait un truc
2 numérique que tout d'un coup, les gens ne vivent ... non ! moi, je suis... (Bégaye).

3 J'adore le côté numérique, est ce que ça offre. Mais je me balade peut être plus que vous, je veux dire
4 tous les jours, au moins une heure en balade tous les jours. Et donc, ce n'est pas parce qu'on a d'un
5 côté le numérique qu'en fait on a. C'est comme une espèce de pièce qui serait forcément toute noire
6 ou toute blanche pour le dire.

7 Les gens qui font du numérique. Ceux qui ont suivi les formations oiseaux nous ont tous dit avoir été
8 dehors. Y a personne qui a pris le chant de la mésange en restant devant son ordinateur, en écoutant
9 le chant de la mésange, ils ont fait le carnet,. Ils ont été dehors pour écouter le chant de la mésange.
10 Et maintenant, ce qui nous manque, c'est qu'on fasse des sorties avec eux dehors.

11 Donc oui, bien sûr, ça met les gens devant l'ordinateur. Mais on a jamais dit qu'il fallait que les gens
12 restent devant l'ordinateur ad vitam aeternam. Et l'invitation s'est plutôt découvrez. Et puis venez.
13 Donc ce côté, on va désocialiser et les gens vont rester enfermés dans leur bulle. L'ordinateur, j'y crois
14 pas.

15 Tout le monde est dégoûté du covid. Tout le monde n'en peut plus d'être devant les ordinateurs. Donc,
16 il n'y a personne qui aime rester indéfiniment ou apprendre de la nature sans aller dans la nature.

17 Mais parfois, une couche, une couche d'attirance auparavant, aide plus facilement à sortir par après.
18 En tout cas, c'est mon avis et plutôt ça résonne assez bien que ce que nous, on vit sur le terrain.

19 L'autre truc sur le côté très noir du numérique. Je suis vraiment d'accord, mais je trouve qu'on se
20 trompe de cheval quand on attaque ce genre de pratique, c'est à dire si on veut vraiment contrecarrer
21 les côtés numériques un peu un peu noir, écolo, en tout cas du numérique, il faut couper. Enfin, il ne
22 faut pas qu'on s'interdise d'utiliser ces outils parce qu'ils sont noirs à certains égards. Et surtout, ils
23 sont noirs à certains égards, à d'autres endroits que ce que nous, on utilise. C'est à dire que
24 globalement, on dira oui, mais on s'envoie des mails. C'est quand même terrible, il y a un an, de 95
25 pour cent des mails qui circulent, qui sont du spam. Vous n'en êtes pas responsable, je n'en suis pas
26 responsable et ce n'est pas les 10 mails que j'envoie par jour qui vont changer la donne.

27 Je ne dis pas qu'il ne faut pas pour le coup s'envoyer des mails et des mails. Ce n'est pas grave par
28 rapport aux demandes de spam, ça n'a pas de poids. C'est juste de dire que si on veut agir. OK pour
29 agir sur le côté noir du numérique environnemental, mais là, on se trompe, on se trompe d'endroit.

30 C'est comme dire Par exemple, dans le monde de l'éducation à l'environnement, il vaudrait mieux
31 qu'on apprenne aux gens plutôt que de les emmener en bord de la mer si on veut vraiment avoir un
32 point sur l'environnement. Il vaudrait mieux qu'on leur apprenne à arrêter de bouffer de la viande.
33 Que de faire toutes les activités en dehors?

34 Il faut refaire un lien avec la nature, mais si on veut vraiment agir tout de suite, en fait, il faudrait que
35 tout le monde arrête de bouffer de la viande au moins une fois une fois par semaine, et on aurait un
36 impact bien plus conséquent sur la biodiversité, sur le climat et sur l'eau que de simplement les
37 emmener aller voir des oiseaux dans la nature et faire une reconnexion de la nature. C'est formidable
38 de le faire aussi et ce n'est pas une position.

39 C'est juste à un moment donné, oui, ces outils là sont mauvais, mais les gens qui viennent nous voir
40 en formation ou les gens qui viennent visiter, faire une reconnexion avec nous dans la nature, ils sont
41 tous venus en bagnole. Quoi donc, à un moment donné? Soit on dit qu'on ne fait plus rien parce que
42 parce que sinon ils sont venus en bagnole, ils sont pas tous venus en vélo.

1 Et alors? On est tout seul au milieu de la forêt avec sa guitare en disant Aimez moi, aimez-moi mais y
 2 a personne. Ou alors? A un moment donné, on utilise des outils et on est au contraire, on milite pour
 3 que les côtés noirs des outils qui sont des outils formidables. Potentiellement, ils sont très conviviaux,
 4 ces outils. C'est juste qu'ils ont été galvaudé par des grosses entreprises ou par des gens qui ont plutôt
 5 des fins, qui sont plutôt des vocations, à part nécessairement faire aller mieux le monde.

6 Et c'est là qu'il faut lutter, car c'est là qu'il faut lutter.

7 Et donc, allons, allons lutter pour qu'il y ait moins de serveurs, moins de stockage, moins de cloud,
 8 moins de machins. Mais ne nous interdisons pas d'utiliser ces outils parce que eux le font mal dire.
 9 Sinon il faut faire, sinon il faut qu'on arrête nos voitures. Il faut qu'on dise aux gens qui suivent nos
 10 formations de ne plus venir qu'à pied. Donc, à un moment donné, enfin je ne suis pas d'accord avec ce
 11 discours. C'est trop facile. C'est trop facile de dire parce que ça pollue ma chambre, mais alors il faut
 12 que les temps, il faut que tout le monde. Moi, je fais trop court, c'est trop pour moi.

13 **Interviewer : Je cherche juste à comprendre., ce sont des arguments présents actuellement ?.**

14 C'est clair que c'est des sujets sur lesquels c'est bête. J'aurais aimé avoir plus de temps parce que ça,
 15 c'est vraiment des choses sur lesquelles il y a...il y a à creuser et où il y a des visions un peu trop courtes.
 16 Trop courte ou sur lesquels, quand on tire un petit peu sur la ficelle ou du quasi monde, comme on dit
 17 en philosophie, là on tire, on tire sur la ficelle pour voir. Ça ne tient plus la route à un moment donné.
 18 Regardons les chiffres de pollution numérique et voyons si c'est vraiment nous qui faisons dans la
 19 merde ou si, au contraire, il faut pas agir à un autre endroit et en agissant juste sur cet endroit, on
 20 change globalement beaucoup plus les choses en s'interdisant d'envoyer d'email ou de déposer 4
 21 fichiers sur un site Internet

22 Ça, c'est vraiment. Il y a des fois, par exemple et après j'arrête, il faudra vraiment que je parte.

23 Mais ce que j'ai, moi typiquement en formation, en permanence, c'est des gens pas dans l'éducation à
 24 l'environnement, mais dans mon autre casquette qui disent oui, mais bon, quand même, il faudrait
 25 qu'on arrête de créer des sites Internet pour les collectifs machins. Tout ça parce que c'est quand
 26 même c'est beaucoup de poids et ça fait des espaces sur des serveurs. Et tout ça pour les sites Internet.
 27 En gros, en tout et pour tout, c'est 6 méga. Et après, je demande aux gens en disant : Tiens, vous avez
 28 un compte Gmail? Ah oui, vous faites de temps en temps nettoyage de vos mails? Non, jamais aucun.

29 Qui a un compte Netflix. Une heure de Netflix. C'est mille fois une heure, c'est mille fois le site internet
 30 sur lequel on va travailler avec des gens pour construire peut être la société de demain. Donc, à un
 31 moment donné, faisons juste attention aux raccourcis un peu rapides.

32 **Interviewer: Merci, je sais que vous devez partir conduire votre fils. Je termine toujours par**
 33 **demandeur si y a une information ou quelque chose que j'ai oublié moi-même d'aborder par rapport**
 34 **à mon sujet. Donc n'hésitez pas à m'envoyer un mail en me disant Ah tiens, voilà, j'aimerais ça.**

35 **Je me demandais si, au cas où, j'aurais besoin de votre aide pour la suite, si je pourrais vous**
 36 **recontacter vous recontacter de nouveau?**

37 Oui, oui, sans problème, c'est tout à fait possible.

38 Merci beaucoup. Merci pour votre temps. Merci pour toutes ces infos.

39 Je ne mets rien sur le cloud donc tout sera effacé. (rires)

40 Merci. Belle soirée.